

www.fondation-catherine-gide.org

Projet d'exposition

André Gide et l'Afrique équatoriale française : Une remise en question du pouvoir colonial

Dans une interview recueillie par Nicolas Truong et publiée dans *Le Monde* du 28 novembre 2018, le théoricien postcolonial Achille Mbembe, professeur à l'université de Witwatersrand de Johannesburg, réagit au rapport Savoy-Sarr sur « la restitution du patrimoine africain » par la France. Mbembe salue ce rapport et insiste sur l'importance de réinventer les rapports France-Afrique en recréant « les conditions d'une relation faite de réciprocité et de mutualité » non seulement entre les humains, mais aussi entre tous les êtres vivants qui se partagent notre Terre. Il prône un retour « à une conception intégrale du monde, voire de la Terre » et insiste sur l'importance de « sortir de l'exceptionnalisme qui postulent que certains sont au sommet et que le reste du vivant leur est subordonné ». Il s'agit de « penser et panser » les plaies creusées par le colonialisme, afin d'avancer ensemble « vers une certaine idée de l'« en commun », qui suppose la renaissance à une conscience planétaire ».

Le projet d'exposition « André Gide et l'Afrique équatoriale française : Une remise en question du pouvoir colonial » s'inscrit tout à fait dans la lignée de ces réflexions holistiques et postcoloniales. Au travers d'une étude de cas, celle du voyage d'André Gide en Afrique équatoriale française de 1925-1926, cette exposition vise à faciliter la compréhension du contexte de la colonisation de l'Afrique subsaharienne afin d'encourager la réflexion sur ses conséquences actuelles. En suivant le récit de l'écrivain, l'exposition interrogera les rapports et les impacts du pouvoir colonial avec non seulement avec les êtres humains, mais aussi les animaux et l'environnement des territoires soumis à la domination coloniale.

Le choix d'André Gide pour cette exposition n'est pas un hasard. En effet, ce prix Nobel de littérature qui a profondément marqué la vie intellectuelle française de la première moitié du XX^{ème} siècle, fut l'une des premières personnalités notables françaises à prendre position contre les conditions de vie dans les colonies d'Afrique noire. En 1925, l'homme parti à la

recherche d'exotisme déclare : « Désormais, une immense plainte m'habite ; je sais des choses dont je ne puis pas prendre parti. Quel démon m'a poussé en Afrique ? Qu'allais-je donc chercher dans ce pays. J'étais tranquille. À présent je sais ; je dois parler.» Sa célèbre phrase : « Moins le blanc est intelligent, plus le noir lui paraît bête » était superbement osée dans une Europe ancrée dans une idéologie raciste et évolutionniste. Cette exposition est donc aussi une manière de rendre hommage au courage et à l'honnêteté de cette figure incontournable de la culture française (sans pour autant en faire une apologie), dont 2019 marquera la 150ème anniversaire de la naissance.

Contenu de l'exposition

L'exposition « André Gide et l'Afrique équatoriale française : Une remise en question du pouvoir colonial » proposera une étude de cas, celle du récit du voyage de Gide dans la colonie française. Cette étude aura pour but d'analyser les positions de cet intellectuel face à la situation coloniale en A.E.F. en explorant trois aspects importants de son récit : l'indignation face à l'exploitation, l'évolutionnisme racial ainsi que l'anthropocène.

Les sources principales sur lesquelles se basera l'exposition seront les œuvres de Gide *Voyage au Congo* et *Le retour au Tchad*. Le film *Voyage au Congo* et les *Carnets du Congo* de Marc Allégret, compagnon de voyage de Gide seront également des sources explorées. Des écrits plus tardifs de Gide sur la question coloniale, ainsi que des ouvrages de spécialistes de cette question, seront également utilisés comme base de réflexion. Les photographies prises par Marc Allégret lors de ce voyage serviront de supports visuels à l'exposition.

De plus, une vidéo de méditation culturelle, dans laquelle des personnes originaires des anciens territoires de l'Afrique équatoriale française réagissent à l'œuvre de Gide, sera réalisée et projetée dans le cadre de l'exposition, afin de donner une voix aux visions africaines sur la question de la conquête coloniale ainsi que sur le récit de voyage d'André Gide. Ce support vise à intégrer des points de vue non-occidentaux à l'exposition. Karim Zayani sera en charge de ce projet, en collaboration avec l'Université Populaire Africaine en Suisse à Genève.

Des conférences pourraient aussi être organisées avec des intervenants locaux, en lien avec des institutions des associations de lutte contre le racisme, des associations de défenses de l'environnement, etc... Ces interventions seraient organisées afin de créer un rapprochement entre le contenu de l'exposition et un présent local.

Structure de l'exposition.

En collaboration avec la scénographe Clémence Serez, nous misons sur une scénographie qui isolera l'exposition du contexte de la bibliothèque. L'idée est de concevoir une structure qui, dans un premier temps, éveille la curiosité des visiteurs, et qui, dans un deuxième temps, aidera le visiteur à se plonger dans la thématique de l'exposition.

Pour se faire, nous travaillons actuellement sur un concept scénographique autour de la thématique du livre. Trois grands livres (voir Annexe 1), constitueront le support principal de l'exposition. Chaque livre se concentrera sur une des trois thématiques évoquées ci-dessus. Une introduction explicative sur la thématique exposée à l'intérieure du livre se trouvera à côté de la partie représentant la couverture (nous avons choisi la couverture de l'édition de la *NRF*, pour évoquer cette revue phare dont Gide est l'un des fondateurs). L'intérieur, quant à lui, ne comptera que des citations tirées du récit de Gide en lien avec la thématique ainsi que des photographies d'Allégret qui illustreront les propos. Ceci afin de permettre une claire démarcation entre les contenus rédigés par nos soins et les propos soutenus par André Gide. La partie postérieure du livre cherchera à établir des liens entre la thématique abordée et l'actualité. Pour ce faire, nous souhaitons donner la possibilité de participer aux visiteurs en mettant à disposition un panneau en liège, où ils pourront punaiser leurs réflexions, idées, remarques et commentaires.

Avant l'entrée dans cette structure principale, des panneaux introductifs guideront les visiteurs dans la contextualisation de la thématique d'exposition. Ces panneaux comporteront une présentation d'André Gide et de Marc Allégret, ainsi qu'une introduction au sujet de la colonisation de l'Afrique équatoriale française. Les visiteurs seront aussi mis en garde par rapport au fait que cette exposition se base sur une étude de cas, qui peut être un outil afin mieux comprendre une période de l'histoire, mais qui ne doit pas être considérée comme une vérité générale sur la colonisation.

Nous souhaitons également mettre en place une structure permettant aux visiteurs d'approfondir diverses thématiques liées à cette exposition. Pour ce faire, nous allons nous inspirer d'une photographie d'Allégret (voir annexe 2), montrant Gide installé à une table de pique-nique à l'ombre d'une toile. Un peu plus loin, on aperçoit deux jeunes porteurs africains, engagé par Gide et Allégret, assis sur des malles. Nous prévoyons une reconstitution de cette installation avec, d'un côté, la table de pique-nique, où les visiteurs pourront s'asseoir et se plonger dans des lectures. Nous prévoyons notamment de créer un

faux journal comprenant les articles que Gide a écrit sur la question de la colonisation. Des ouvrages de penseurs postcoloniaux seront également présentés, afin de donner des pistes de lecture aux visiteurs souhaitant se pencher plus en détail sur le sujet. Et de l'autre côté, assis sur des malles, les visiteurs pourront visionner la vidéo sur la réception africaine du récit de Gide, projetée sur un téléviseur.

Lieu et contexte d'exposition :

Notre souhait est de mettre sur pieds une exposition itinérante et d'organiser un partenariat avec plusieurs lycées afin d'établir un programme de méditation culturelle.

La collaboration avec les différents lycées se base sur trois objectifs : l'instruction de la jeunesse sur le passé colonial, la diffusion de l'œuvre de Gide, ainsi que la préparation aux travaux universitaires.

Premièrement, la compréhension du passé colonial et de ses impacts sur le monde présent est un sujet essentiel. Les questions soulevées par Gide dans son récit trouvent encore un écho important dans notre société actuelle. Les empires impérialistes ont colonisé non seulement des populations entières, mais aussi la Terre et toutes les espèces qui l'habitent. Les grandes crises auxquelles nous devons actuellement faire face, telles que la crise écologique, la crise migratoire et l'extinction de nombreuses espèces, sont étroitement liées au colonialisme. C'est pourquoi, il est primordial que la jeunesse soit sensibilisée à cette période de l'histoire afin de pouvoir comprendre ses impacts sur le monde actuel.

Deuxièmement, nous constatons que parmi les jeunes générations, André Gide est peu connu. Nous voudrions établir une collaboration avec les enseignants de lycées afin qu'ils ajoutent une œuvre de Gide à leur programme, à lire en parallèle à cette exposition. Cette idée a déjà été acceptée avec enthousiasme par le collège de l'Abbaye à Saint-Maurice. Ainsi, ce grand personnage de la littérature francophone serait à nouveau mis au goût du jour.

Troisièmement, cette collaboration vise aussi à une préparation aux travaux universitaires pour les futurs étudiants en lettres et sciences sociales. Toujours dans une optique de collaborations avec les enseignants, l'idée serait demandée aux élèves de rédiger une réaction à l'exposition sous forme d'essai, le but étant d'entraîner les capacités rédactionnelles ainsi que d'aiguiser leur sens critique. Un jury pourrait éventuellement être organisé pour remettre un prix symbolique à l'essai le plus méritant, afin d'encourager son auteur dans sa quête intellectuelle. Cette collaboration se ferait aussi dans une optique pluridisciplinaire, en

démontrant par l'exemple de Gide qu'une œuvre littéraire peut aussi servir de source anthropologique, historique et sociologique.

Organisatrices/teur du projet

Charlotte Butty, commissaire d'exposition

Fribourgeoise d'origine, Charlotte Butty effectue son Bachelor à l'Université de Bâle en ethnologie et sciences des religions, entre 2014 et 2018. En 2016, elle se rend en Afrique du Sud pour un semestre à l'étranger à l'Université du Cap, une expérience qui impacte considérablement sur sa vision du monde et qui l'a fait se remettre en question sur un ethnocentrisme, jusqu'alors insoupçonné. Touchée par ce pays, où les blessures coloniales sont omniprésentes, elle y retourne en 2017 pour un stage de 6 mois au District Six Museum, un musée communautaire du Cap, où elle travaille avec des victimes de l'apartheid. À son retour en Suisse en décembre 2017, elle est engagée par Peter Schnyder, directeur de la fondation Catherine Gide, comme chargée de missions. C'est ainsi qu'elle découvre l'œuvre de Gide et particulièrement son *Voyage au Congo* – livre dénonçant le système colonial de l'Afrique équatoriale française et qui lui parle tout particulièrement. À ce moment, lui vient l'idée d'organiser une exposition en lien avec cette œuvre dans le cadre du master en études muséales qu'elle effectue actuellement à l'Université de Neuchâtel.

Clémence Serez, scénographe

Fraîchement diplômée des Arts Appliqués de Vevey, Clémence Serez a été engagée par Charlotte Butty, afin de concevoir la scénographie de son exposition. Après cinq années d'études dans le domaine de l'art et de la décoration, elle termine son apprentissage de Polydesigner 3D au CEPV (Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey) en juin 2018.

Pendant sa dernière année d'études et fin 2018, elle travaille pour diverses entreprises de scénographie - de muséographie - d'architecture dans la région Lausannoise. Au début en tant que stagiaire en 2017 dans une première entreprise où elle collabore dans la réalisation de la nouvelle exposition du Musée d'Ethnographie de Neuchâtel et dans la réalisation d'une installation muséale à l'Espace Arlaud à Lausanne.

Après l'obtention de son CFC, elle collabore avec un scénographe en tant que professionnelle dans le cadre de l'exposition temporaire de la Maison d'Ailleurs à Yverdon et sur quelques pièces de théâtre.

Karim Zayani, Responsable de la réalisation du support de médiation audiovisuel

Karim Zayani effectue actuellement un bachelor en ethnologie et archéologie à l'université de Neuchâtel. Né d'une mère suisse et d'un père tunisien, il est intéressé depuis son adolescence

aux questions coloniales, ressentant une différence entre les discours de l'éducation et des médias européens et ce qu'il a pu observer durant ses nombreux voyages au Maghreb. Sous la supervision de Charlotte Butty, il sera en charge de la réalisation du support audiovisuel qui accompagnera l'exposition sur les livres *Voyage au Congo* et *Retour au Tchad*, d'André Gide.

Contacts :

En cas de besoin d'informations supplémentaires, de questions ou de commentaires, n'hésitez pas à nous contacter :

Charlotte Butty

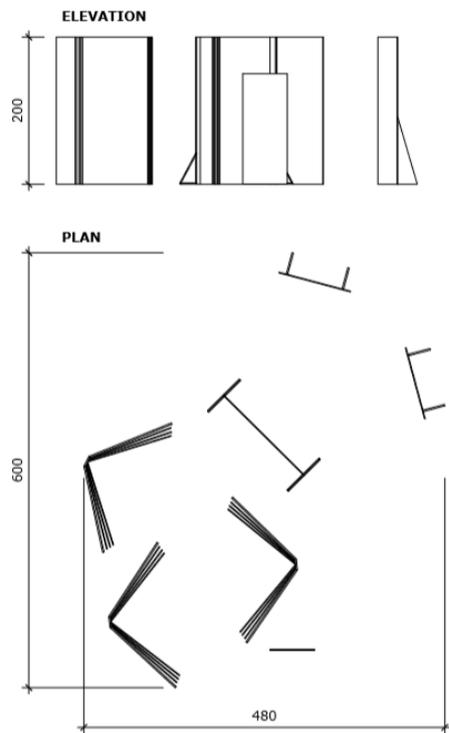
Weissensteinstrasse 49c

3007 Berne

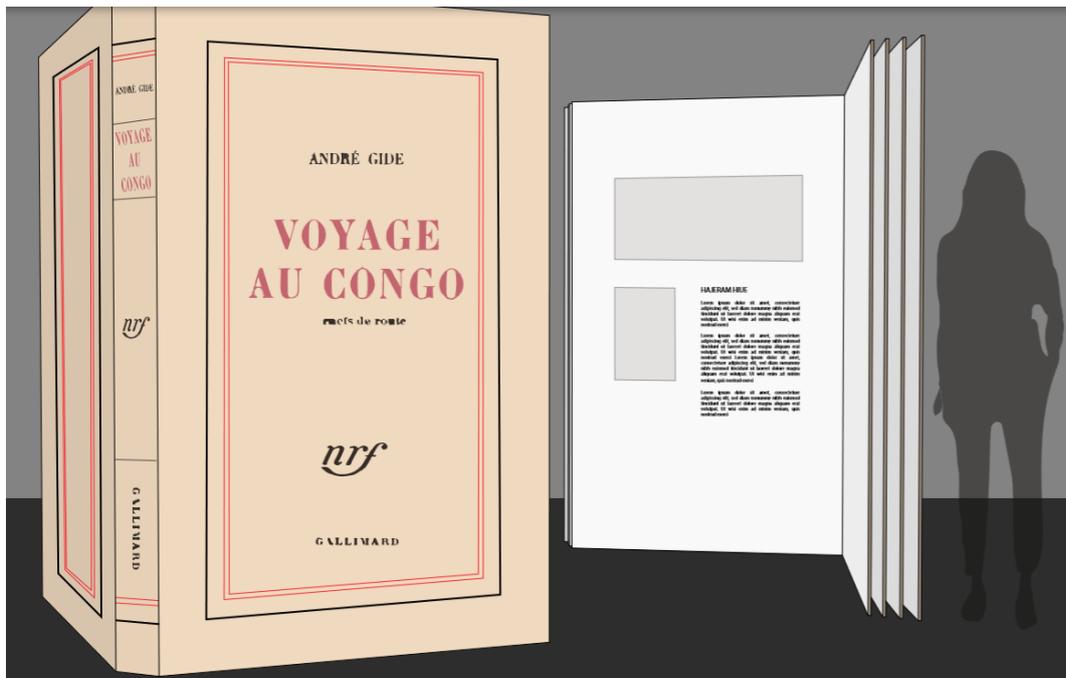
charlottebutty@gmail.com

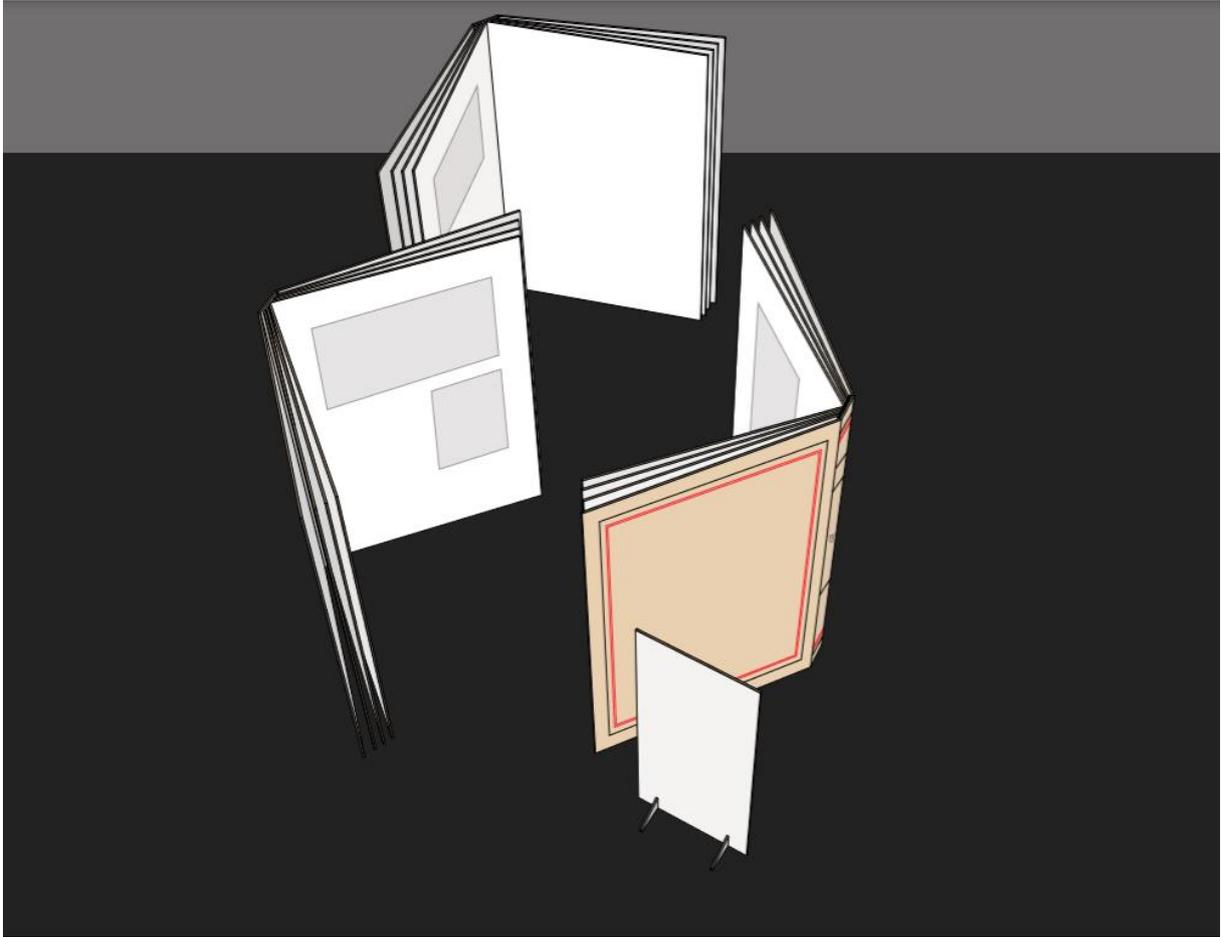
079 295 99 31

Annexe 1 : Plan provisoire de scénographie



PLAN D'ESPACE VERSION 2
Echelle 1:50ème
13 janvier 2019





Annexe 2 : Espace d'approfondissement thématiques.

